TRADUIRE: LA MONNAIE VIVANTE

Luís LIMA
Université Paris IV –Sorbonne, Universidade Nova de Lisboa

Abstract: The unique possibility of expressing in another language the singularity of the textual being that claims to be translated is to open the way for an intuitive writing, guided by signs that come from the body and are transmitted by the skin. And sure, when the matter is Pierre Klosswski's language, the skin is the deeper way to understand the sense of simulacra expressivity. I do not propose here to make a review of *The Living Currency* (*La Monnaie Vivante*) but a short note on the experience of translating this author, who is haunted by a complex system of ghosts, phantoms and simulacra, that generates an industrial production machine of desire tools for haunting, namely the living bodies that are the new currency. This multiplicity generates thus a single style, an unmistakable voice, in spite of been composite. Maybe there is only one expression for its multiple terms, phantasms, shows. Here's the expression of the thought of a monomaniac: one univocal body of text claiming to be multiplied in other languages that could dress it like a new skin for an orgy of the ghost's ceremonial. This new skin, this new layer added to the virgin text will be its living currency, the textual body which claimed to be translated as well as its its own translation.

Key-words: ghosts, simulacra, currency, textual body.

S'il me fallait élire un seul fragment de la Monnaie Vivante[1], comme on dit, pour la postérité, ce serait: «il n'y a qu'une communication universelle authentique: l'échange des corps par le langage secret des signes corporels». D'abord, parce que ce passage pointe vers l'impossibilité d'exprimer – faire expression – en une autre langue la singularité de l'être textuel *à traduire*, sinon par le

[1] Klossowski, Pierre (2008): *A Moeda Viva,* éd. Antígona, trad. Luís Lima (édition orginale, *La Monnaie Vivante,* 1970, Éd. Terrain Vague, Eric Losfeld, Paris), Lisbonne.

BDD-A5063 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:04 UTC)

biais d'une écriture intuitive, guidée par des signes venus du corps et transmis par la peau. Et puis, parce que l'extrait révèle la principal ligne de force de l'essai de Klossowski : l'expressivité.

Je ne me propose pas ici de faire une lecture ou recension de *La Monnaie Vivante* (mais tout simplement une brève note sur l'expérience de traduire l'auteur), est, toutefois, obligatoire l'allusion à la diversité de termes et concepts qui peuplent et hantent, tel des fantômes, pour mieux le constituer, le territoire du discours. Cette multiplicité génère ainsi un style unique, une voix qui ne peut être confondue, une univocité de l'être; soit, une seule expression pour ses multiples termes, fantasmes, simulacres. Voici l'expression de la pensée d'un *monomane* – quelqu'un qui se fixe, répétitivement, dans une unique scène diversifiée soit par l'acte, soit par l'objet de l'acte, soit par l'acteur ou le sujet: un corps qui se donne à voir à un autre corps, ne ce soit-il que de soi à soi. Et bien, cette mise en scène a servit, précisément, le travail du traducteur.

La première version portugaise du texte à été rédigée en 2001, auront été ainsi nécessaires sept années, numéro magique (en l'occurrence), pour trouver le lieu et le moment exact pour sa publication. Après la rencontre initiale, celle de la liaison, avec le texte, est venue la rencontre finale, celle de la construction, avec l'éditeur, Antígona. Une rencontre pour un événement, une fois pour toutes. Le texte a été repris, revu, réécrit – en un mot, retrouvé –, pour faire pacte avec un procès qui est venu augmenter son immanence respective, en le tournant divers, plein de plis et de lignes de fuite. La traduction gagnait ainsi, pour son compte, la diversité qui lui était indispensable pour pouvoir s'aligner, parallèlement toutefois, sur le texte qui clamait être traduit.

Les termes, les concepts, le phraser, auront toujours été contraints et comme forcés par le bourreau de la syntaxe de façon à se maintenir perceptibles, dans une nouvelle langue, la victime suprême: le texte non encore traduit, vierge. Mais cette clameur klossowskienne exigeait déjà et encore un retour de son mouvement interne: celui de la suprématie de la musicalité de l'expression sur la syntaxe. Et c'est cela qui se passe dans le phraser de *La Monnaie*

BDD-A5063 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:04 UTC)

Vivante. Mon rôle ici aura consisté dans la versification d'un essai philosophique, mais aussi dans la manœuvre d'un texte poétique et littéraire, forgée dans un geste de répétition, mais d'une répétition de la différence d'un style. Ce travail de la seconde main, de la traduction, est ainsi venu fermer un cercle qui était vicié par le désir de traduire, faisant appel à la libération d'un simulacre de texte: une déclinaison différentielle dans la série des langues étrangères et étranges à la victime virginale. Le mouvement simultané de mise en scène exhibitionniste et voyeuriste – interne au texte –servit comme un gant à mon rôle de traducteur e aura permit la création d'une nouvelle épiderme, un nouveau matériau textuel capable de réaliser, finalement, un devenir: «l'échange des corps par le langage secret des signes corporels». Si elle aura su être bien advenue, cette nouvelle strate apposée au texte vierge sera sa monnaie vivante, au même temps le corps textuel qui clamait être traduit et sa traduction.

BDD-A5063 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:10:04 UTC)